

<https://www.leparisien.fr/yvelines-78/cest-une-grande-victoire-le-site-historique-dagroparistech-pourrait-garder-sa-vocation-agronomique-20-10-2025-POKDRL2JUZBV3JZHTBIDJMZB64.php>

[Yvelines](#)

« C'est une grande victoire » : le site historique d'AgroParisTech pourrait garder sa vocation agricole

L'État relance un projet agricole sur le domaine de Thiverval-Grignon, un temps promis à la vente. Un comité de pilotage vient d'être créé à cet effet par le préfet des Yvelines.

Par [Véronique Beaugrand](#)

Le 20 octobre 2025 à 06h36



Le domaine de Thiverval-Grignon, de 310 ha, est inoccupé depuis 2021, date du départ d'AgroParisTech vers le plateau de Saclay. Ce bâtiment du XVIII^e siècle, qui accueillait l'école d'ingénieurs, a fait, depuis, l'objet de plusieurs ébauches de reconversion. LP/Julie Ménard

Il y avait déjà eu un premier revirement de l'État. C'était en juin 2024. [Le domaine de Grignon](#), promis à la vente, resterait finalement dans son giron. Le cabinet de Gabriel Attal, alors Premier ministre, avait confirmé, à l'issue d'une réunion interministérielle, [renoncer à la cession de ce site](#), dédié depuis 200 ans à l'agriculture.

La création d'une société universitaire locale immobilière (SULI) regroupant l'école d'ingénieurs AgroParisTech, les collectivités territoriales et des partenaires privés pour valoriser le site, avait également été actée. Et puis plus rien.

Jusqu'à ces derniers jours, où une nouvelle étape, tout aussi importante, vient d'être franchie. Le préfet des Yvelines, Frédéric Rose, a été mandaté par le gouvernement pour « relancer un projet à vocation agricole sur le site historique d'AgroParisTech, à Thiverval-Grignon », petite commune d'un millier d'habitants au cœur des Yvelines.

« AgroParisTech restera un acteur clé du projet »

Une phase d'étude et de préfiguration est lancée pour une durée de quelques mois, avec l'appui de Grand Paris Aménagement, qui doit permettre de définir les conditions d'un projet public-privé pour le site. « [AgroParisTech](#), dont la ferme expérimentale continuera d'exploiter les terres, restera un acteur clé du projet », indique la préfecture, qui a réuni jeudi 16 octobre le premier comité de pilotage.

Il comprend des représentants de la région, du département, de la commune, communauté de communes Cœur d'Yvelines, d'AgroParisTech, de sa fondation et de la chambre d'Agriculture.

« C'est une bonne nouvelle, en espérant que ce soit efficient, réagit Nadine Gohard, maire (SE) de Thiverval-Grignon, qui travaille sur le dossier depuis plus de quatre ans. Nous sommes dans une perspective d'avenir. Il faut qu'on s'en sorte par le haut. Tout le monde semble aller dans le même sens. Nous resterons toutefois très vigilants. »

« Il y a une belle dynamique et il faut l'exploiter »

Même optimisme du côté de l'association Grignon 2000, qui réunit des anciens élèves d'AgroParisTech. « Nous sommes très contents que ce comité de pilotage voit le jour. Il y a encore quelques mois, c'était inespéré. C'est une grande victoire. C'est ce que nous avons toujours défendu, que le domaine de Grignon conserve sa vocation agronomique », estime, de son côté, Marlène Stickel, chargée de mission au sein de Grignon 2000.

L'ensemble des membres de ce comité de pilotage doivent travailler sous l'égide de la préfecture pour « faire revivre le site autour d'un modèle économique viable, s'inscrivant dans la continuité de l'histoire du site, avec notamment une composante innovation et recherche et développement en matière agronomique. »

« L'objectif est de trouver une solution d'ici à mars 2026, précise la maire de Thiverval-Grignon. Il faudra trouver des investisseurs qui aient envie de venir. Il y a une belle dynamique et il faut l'exploiter. Nous avons toujours la ferme expérimentale. Le directeur a déjà installé des start-up dans l'innovation agronomique. »

Des bâtiments transformés en squats

Grignon 2000 est sur la même longueur d'onde. « On va pousser pour la transition des systèmes agricole et alimentaire. Grignon a toujours été là pour ça, servir l'innovation pour l'agronomie. » L'association sera néanmoins attentive à ce que le site ne soit pas démembré, y compris dans sa gestion, et qu'il demeure ouvert au public.

Aujourd'hui, ces derniers ne peuvent accéder à ce parc de 310 ha. « On a toujours vécu avec un campus. Il fait partie du village, de son identité, de son ADN », abonde la maire.

Grand Paris Aménagement est également missionné pour valoriser la cité résidentielle de Grignon, aujourd'hui désaffectée. Composée d'une trentaine de logements et d'un petit immeuble, elle hébergeait auparavant les personnels de l'établissement.

Aujourd'hui, elle est régulièrement squattée. « Les bâtiments sont délabrés. C'est squatté depuis huit jours par des Roms, avant, c'étaient des gens du voyage. Depuis le début de l'année, ça n'a pas arrêté », déplore Nadine Gohard.